

glass avait bien mérité cet honneur par le zèle infatigable qu'il n'avait cessé de déployer, et il laissa en partant les plus agréables souvenirs.

Cette même année, 1875, restera célèbre dans les annales de la Société Littéraire et Historique. On sait avec quel éclat fut célébré le 100^e anniversaire de l'assaut de Québec par les Américains, le 30 décembre 1775, fête dont vous, M. le Président, avez si bien fait les frais avec l'aide du colonel Strange et de M. LeMoine. Tous se rappellent encore cette belle démonstration continuée par notre société sœur, *l'Institut Canadien*, et si bien couronnée à la citadelle par le digne commandant de la garnison.

Permettez-moi, M. le Président, de n'ajouter qu'un mot sur les deux années que notre société a passées sous votre présidence. Votre zèle, votre amour pour les lettres vous désignait d'avance à cette charge ; et comme quelques-uns de vos prédécesseurs, vous avez voulu laisser des marques de votre passage en publiant un volume de documents sur la guerre de 1812, le 5^e volume des mémoires historiques. Avec l'aide de plusieurs officiers, vous avez conduit notre institution de progrès en progrès, si bien qu'elle occupe le premier rang parmi les sociétés littéraires du Canada.

Nous avons déjà parlé de l'augmentation et de l'importance de notre musée. Ajoutons maintenant quelques mots sur la bibliothèque, remarquable non seulement par ses 9,000 volumes, mais aussi par le choix et la rareté de quelques collections. Elle répond parfaitement aux besoins d'une société savante. Et quels avantages ne procure pas une bibliothèque de ce genre lorsqu'elle est bien choisie. C'est un foyer de lumières où les générations viendront tour à tour puiser les sciences, les spécialistes acquérir les connaissances nécessaires à leurs travaux.

Nous pouvons surtout admirer la partie de l'histoire naturelle et des sciences physiques qui comprend des ouvrages